

PERFORMANCE

# URBAN FILMS FESTIVAL NOUVELLE-CALÉDONIE

PARRAINÉ PAR **JAMEL DEBBOUZE**

PROJECTION DU COURT-MÉTRAGE LAURÉAT  
DE L'ÉDITION CALÉDONIENNE 2015  
BODY PAINTING, MUSIQUE ET DANSE

JEUDI 18 FÉVRIER 2016 À 19H

Maison de la Nouvelle-Calédonie  
4 bis rue de Ventadour 75001 Paris  
01 42 86 70 00 - [www.mncparis.fr](http://www.mncparis.fr)  
métro Pyramides

CONTACT PRESSE :  
[communication@mncparis.fr](mailto:communication@mncparis.fr)  
01 42 86 70 00



## • CULTURES LIBRES

S'exprimer au cœur de la rue n'a pas de frontières : de Séoul à Rio, de Paris à Johannesburg, de Nouméa à Ouagadougou, la culture urbaine se veut libre et inventive. Depuis la naissance du hip hop dans les années 70 à New York, les cultures urbaines ont essaimé dans tous les domaines : arts urbains (street art, graffiti, muralisme...), danses (break dance, double dutch, lite feet...), sports (basket freestyle, longboard, roller, freerun...), musiques (beatbox, rap, slam...).



© DR

L'édition 2015 du l'Urban Films Festival Nouvelle-Calédonie.

## • UN FESTIVAL DE RÉFÉRENCE

Créé il y a neuf ans, l'Urban Films Festival est le premier festival de films consacré à la ville et aux pratiques et modes de vie qui en émanent. Des histoires vraies, sombres ou loufoques, qui trouvent leur dénominateur commun dans un unique décor : la rue. Le thème urbain et sa diffusion sur internet via le media vidéo ont engendré la création d'un nouveau langage artistique. Plus qu'un échange, l'Urban Films Festival propose de confronter les savoirs, pratiques et techniques, et de mettre en réseau les cultures urbaines, les reconnaissant ainsi comme un mouvement artistique à part entière.

Parrainé par Jamel Debbouze, ce festival s'est imposé comme un événement de référence dans la découverte de films liés à la ville au sens large : fictions, danses, mouvements, communautés, street culture, sports...



## • L'URBAN FILMS FESTIVAL EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Dans le cadre de son itinérance, le festival a souhaité valoriser les outre-mer. En 2015, à l'initiative du comédien calédonien Sébastien Pidra, l'Urban Films Festival a mis la Nouvelle-Calédonie à l'honneur. Né d'un partenariat entre RStyle et ABES, structures de promotion des cultures urbaines, l'Urban Films Festival Nouvelle-Calédonie s'est

déroulé en novembre 2014, puis en octobre 2015 au centre culturel du Mont-Dore. Le lauréat de l'édition 2015, Luc Mauduit, avec son court-métrage *Meeting the wall*, propose une narration en images d'une création graphique de l'artiste Michaël Husser. Ce film sera projeté, en présence du réalisateur, à l'Urban Films Festival 2016 qui se déroulera du 27 au 29 mai, à la Canopée, site rénové du forum des Halles à Paris.



La Maison de la Nouvelle-Calédonie, qui soutient activement ce projet, vous propose de découvrir le 18 février notamment : *Meeting the wall*; *Street Tahiti*, un court-métrage polynésien réalisé par Aumoana Monot et Manu'a Vecker-Sue...

Les projections seront suivies de performances de body painting, musique et danse.

### ● SÉBASTIEN PIDRA, L'ESPRIT FORT DES CULTURES URBAINES



Originaire de Lifou, fils du musicien calédonien Jean-Pierre Swan, Sébastien Pidra, dit "Séba", est aujourd'hui à 33 ans acteur, auteur et producteur, après avoir été dès l'âge de 12 ans espoir du tennis français. C'est en tournant dans *Yamakasi* (« l'esprit fort » en lingala) d'Ariel Zeitoun en 2001 qu'il commence à s'intéresser aux cultures urbaines. En 2010, il propose un double projet, d'une part au centre culturel Tjibaou, *Kalédonie Nouvelle* avec les Yamakasi et *Uyen/Rappel*, d'autre part, au conservatoire de musique de Nouvelle-Calédonie avec Jean-Pierre Swan. En 2013, il joue dans *Black Girls in Paris* (USA) de Kiandra Parks et *419* d'Eric Bartonio, en 2014. C'est sa rencontre avec François Gautret, coordinateur du projet RStyle, qui incite Sébastien Pidra à relayer, avec beaucoup de succès, l'Urban Films Festival en Nouvelle-Calédonie.

### ● FRANÇOIS GAUTRET, ORGANISATEUR DU PROJET, DANSEUR ET FONDATEUR DE L'ASSOCIATION R'STyle

François Gautret a 9 ans lorsqu'il débute le Break dance. Nous sommes en 1989, la rue est sa seule scène. Puis la Maison de la Jeunesse de Saint-Denis ouvre un lieu pour cette pratique. Il la rejoint dès 1993, et deux ans plus tard commence à enseigner son art.

En 1995, il intègre "Quintessence", compagnie professionnelle avec laquelle il tourne au niveau national. Mais blessé au genou à deux reprises, il lui faut bifurquer. Il fonde alors l'association R'Style, avec plusieurs champs d'intervention : la formation, avec des cours de Dj'ing, de danse, de vidéo, d'écriture et de graff' ; l'événementiel, avec des rencontres internationales tous les ans, des salons..., vecteurs de promotion de nombreux artistes.

François Gautret est enfin à l'origine de la première Médiathèque des Cultures Urbaines de France, dans le 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, avec plus de 100 m<sup>2</sup> dédiés à la culture hip hop et aux cultures urbaines.



François Gautret et Jamel Debbouze lors de l'émission *Vivement dimanche* présentée par Michel Drucker en mars 2015.

En savoir plus :

[www.urbanfilmsfestival.com](http://www.urbanfilmsfestival.com)  
[www.cultures-urbaines.fr](http://www.cultures-urbaines.fr)  
[www.rstyle.fr](http://www.rstyle.fr)